

Stephan Eisenhut & Manfred Kannenberg

D. N. Dunlop et la « World Power Conference »

Deux congrès pour une impulsion nouvelle dans la vie de l'économie mondiale

Deux regards différents sur l'œuvre de Daniel Nicol Dunlop (1868-1935) donnèrent deux congrès qui eurent lieu en août et septembre de cette année à Berlin et Dornach. Tandis que lors du symposium de l'*Institut pour les question sociales du présent*, le regard se portait sur les questions économiques de base, le point de départ du *World Goetheanum Forum* à Dornach, consistait en initiatives pouvant être portées dans le monde avec la nouvelle impulsion. Au travers des comptes rendus sur l'impulsion se mettent à briller par contre les arrières-plans spirituels de cette personnalité encore véritablement peu connue, qui fonda en 1924 un organe important situé à l'interface entre la vie de l'esprit et la vie économique.

Le *World Goetheanum Forum* se tint du 19 au 21 septembre 2024, totalement en mémoire de l'œuvre de Daniel Nicol Dunlop, celui-ci l'avait appelé à la vie, voici pourtant cent ans — Inspirée par *Les points essentiels de la question sociale* de Rudolf Steiner (GA 23) — la première *Conférence énergétique mondiale* réunit 1 700 scientifiques du monde entier qui se rencontrèrent alors à Londres, à l'époque, pour échanger entre eux, au sujet de l'utilisation des ressources énergétiques de la Terre et des problèmes afférents à cette utilisation. La question de base était alors de savoir comment ces ressources pouvaient être mises au service de l'ensemble de l'Humanité.

Le *World Goetheanum Forum* peut éventuellement se sentir à l'instar d'un petit frère de cette *World Power Conference*, car en se rattachant à ce courant depuis quelques années, des personnes provenant aussi du monde entier se sont réunies pour échanger sur leurs impulsions en rapport avec l'anthroposophie. Car l'aspiration est grandement ardente, de pouvoir apporter, dans un monde où les impulsions destructrices croissantes se font prévaloir, des impulsions totalement pratiques et salutaires. Et il est très satisfaisant de regarder une initiative qui — suscitée par des idées de la science spirituelle — trouve sa continuation jusqu'aujourd'hui, et de remarquer que le *World Energy Council*, comme il se nomme aujourd'hui, honore toujours le nom de son fondateur, D. N. Dunlop ; et certes sans passer sous silence son arrière-plan anthroposophique ou voire même, sans le dénigrer.¹

D'une certaine manière, on peut en dire que Dornach aujourd'hui, est devenu un centre donné pour la perception sensible extérieure du mouve-

ment anthroposophique. Il en était autrement voici cent ans.. Entre la Noël 1923 et la Saint Michel 1924, Rudolf Steiner put encore montrer dans une sorte d'acte démonstratif, les grandes lignes d'une essence des Mystères modernes aux âmes humaines. Mais pourtant l'édification d'une école de l'esprit systématique, fondée sur une parcours de formation sur trois *Klassen*, fut interrompue par la maladie et la mort de Rudolf Steiner. Une maladie qui, comme le remarqua Ita Wegman, fut la conséquence de démons anti-michaéliques qui purent devenir efficaces du fait que cette impulsion mystérique ne fut pas accueillie par une compréhension qui lui correspondît. En 1924, Dornach n'était pas un lieu de rencontres extérieurement cultivées pour les gens du monde entier, mais il fallait journellement traverser le champ de ruines de l'incendie, pour aller écouter des conférences de Rudolf Steiner dans la menuiserie. Or, c'était un lieu d'activité spirituelle la plus haute qui soit. Il devait être possible d'y rencontrer la source des impulsions salutaires, qui, une fois ranimées, vivifiées, devraient s'écouler dans tous les domaines de la vie. Pourtant l'opposition douloureuse entre l'initiative réussie de la fondation d'une *World Power Conference* et l'initiative, non encore réussie, d'une libre université pour la science de l'esprit, ne se trouve guère au centre du *World Goetheanum Forum 2024*. L'accord de base y était plutôt : « Comment pouvons-nous porter nos impulsions salutaires efficacement dans le monde ? » et non pas : « Comment découvrons-nous les sources d'un art de guérir social, auquel Rudolf Steiner a renvoyé ? »

Trois aspects d'une biographie

Il fut réjouissant, le samedi matin, que Thomas Meyer, le biographe de D.N. Dunlop, pût donner sa

¹ Voir pp.10 & 11 dans : <https://www.worldenergy.org/assets/download/A-brief-history-of-the-World-Energy-Council.pdf>

contribution de clôture. Meyer, qui, depuis des décennies — s'occupait des impulsions spirituelles de Dunlop et qui a développé avec cela une relation critique accentuée à l'égard de la forme institutionnalisée de la libre université des sciences de l'esprit — non seulement devait parler en ce lieu même, mais il fut encore écouté avec un intérêt évident. Ce n'est guère simplement un hasard remarquable, selon Meyer, que D. N. Dunlop soit mort, quatre semaines après avoir été exclu de l'AAG [Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft /Société anthroposophique générale, *ndt*] en 1935, mais cela montre plutôt combien Dunlop était intensément relié au Congrès de Noël. Son exclusion — qui en effet accompagnait en outre celle de deux sociétés nationales — marquait pour Meyer le point final de la mission terrestre de l'incarnation de Dunlop. Sa tâche il ne pourra la mener plus loin qu'à sa prochaine incarnation. En concluant, Meyer posa la question d'où doit être à rechercher aujourd'hui l'impulsion de l'université libre, et il relia celle-ci à la question des individualités qui sont liées à cette impulsion. Dans cette mesure, il plaida en faveur d'un travail totalement libre avec les textes des *Klassen* et leurs mantras. Ils sont devenus la propriété de l'humanité et non plus celle d'un institution.

Salvatore Lavecchia, professeur « certifié » de philosophie antique de l'université de Udine, dégaga par son travail un autre aspect important de la biographie de Dunlop. Car la biographie de formation de celui-ci se déroula en dehors de toute certification. Dunlop quitta en effet la *grammar school* à l'âge de 14 ans et après cela, il n'acheva plus aucune autre formation officielle. Pourtant il avait la capacité de s'appropriier tout le savoir dont il avait besoin, sur des parcours individuels. Le secret de sa puissante activité, D.N. Dunlop pouvait dépendre du fait qu'il fut très peu touché par les forces mortifères de cette sorte de formation académique. Lavecchia tint donc un plaidoyer fulminant pour la dépolitisation totale du système éducatif-formatif, comme D. N. Dunlop s'y est efforcé directement dans la coopération économique.

Dans la contribution d'un groupe de travail, Lavecchia compléta son propos, quant à la capacité de Dunlop d'inciter les gens à un travail d'ensemble supra-fonctionnel, de manière déterminée avec l'entité-Je de l'être humain ou *Jé-ité*. Alors que dans la conscience ordinaire de veille, les autres personnes sont éprouvées comme des entités-je à part, celui qui est spirituellement éduqué fait l'expérience, en deçà du seuil, de la manière dont les entités-Je s'interpénètrent, c'est-à-dire que la séparation

spatiale cesse pour chacune d'elles. Dans chaque prise de parole qui est portée par un intérêt authentique les uns pour les autres, cette abrogation spatiale a lieu. Nous nous immergeons totalement dans l'idée qui est produite à partir de l'essence d'autrui. Cette qualité était précisément opérante à partir du premier entretien d'avril 1922, entre D. N. Dunlop et Rudolf Steiner et cela permit à Dunlop, loin de Dornach, à l'école d'été de Penmaenmawr en 1923 et à Torquay en 1924, de créer un milieu approprié pour le travail de science spirituelle.

La manière étroite dont dépendent l'un de l'autre l'art de guérir et l'essence mystérique, devint évidente dans la contribution introductive de Peter Selg, qui éclaira la relation entre Ita Wegman et D.N. Dunlop. Ainsi donc non seulement par le milieu spirituel créé par Dunlop à Penmaenmawr, la question posée par Ita Wegman à Rudolf Steiner fut possible, quand à savoir si celui-ci pouvait placer au premier plan le principe mystérique en médecine, mais encore la tâche de vie de Dunlop dans le domaine du développement de l'art de guérir s'imposa pareillement de plus en plus, ce qui trouva son expression dans la fondation par Dunlop de la *British Weleda Compagny*.

La *World Goetheanum Conference 2024*, fut portée par un grand intérêt porté les uns pour les autres, même si les opinions quant à comment une vie nouvelle peut être introduite dans la vie économique restent encore bien éloignées. La conscience que le renouveau de l'impulsion des Mystères ne requiert pas seulement l'activité d'une impulsion centrale, mais celle-ci doit être spirituellement accompagnée par les personnes agissant à la périphérie avec une formation correspondante, commence lentement à s'éveiller. Par le travail commun avec le département de la jeunesse, une atmosphère inhabituellement rafraîchissante de départ traversa en outre le congrès.

Stephan Eisenhut



Les développements suivants redonnent un compte-rendu que l'auteur, **Manfred Kannenberg**, tint le 31 août 2024, sous le titre :

Du devenir d'une économie mondiale raisonnée lors d'un symposium à Berlin au sujet de l'économie du don.

Dans le derniers tiers du 19^{ème} siècle s'est formée, à partir du commerce mondial fleurissant, une économie mondiale, aux traits essentiels de laquelle appartient le fait concret que le processus de production représentait une re-

lation mondiale, « le consommateur à partir des résultats du travail de l'ensemble de l'humanité active et productive, doit satisfaire ses besoins et lui-même, s'il est économiquement actif, il acquitte cette activité comme un travail partiel en relation avec la production mondiale. »² À partir d'une percée à jour spirituelle de ces contextes de production et de consommation, fut conquise la connaissance de la loi sociale fondamentale³ qui manifeste que le bien-être, à l'intérieur d'une communauté d'êtres humains travaillant ensemble, s'avère d'autant plus important que l'égoïsme en est d'autant moindre. Et que celui qui travaille pour lui doit nécessairement et progressivement dégénérer dans l'égoïsme. Comment l'époque présente de l'être humain peut-elle donc se placer dans une situation telle que tout un chacun, à partir de son instigation profonde, réalise le travail pour la communauté en éprouvant que cette communauté est baignée d'un esprit commun, auquel il prend part comme chacun.

Les leçons du *Cours d'économie politique* de Rudolf Steiner (GA 340) tournent autour de la question de comment extirper l'égoïsme — nuisible au partage du travail — des processus créateurs et entreposeurs de valeur. Dans ce cours, il ne s'agit pas seulement d'une pénétration cognitive des processus économiques, mais encore de « donner un corps vivant » (Hans-Georg Schweppenhäuser). Ce corps vivant est un « corps de temps » et donc un corps temporel qui constamment se meut et se développe dans le temps.

Comment saisissons-nous en pensant, de manière imagée, ce mouvement processuel à partir de l'interaction nature, travail et capital ? Par la pénétration dans la loi spirituelle de l'articulation fonctionnelle du social, la question cardinale de la vie économique peut être comprise ainsi : « En relation au capital, aux biens-fonds, à la mesure et à l'évaluation du travail humain, la vie de l'état et la vie de l'esprit agissant, comme cela va de soi, dans la vie économique pure — afin que dans celle-ci, par l'organisation d'associations — comment, non pas, bien entendu, créer un paradis terrestre, mais possiblement structurer un organisme social ? »⁴

Dans les associations s'exerce l'interaction des jugements d'expériences des individualités. Car le jugement individuel est faussé dans la vie économique. Par les jugements mis en commun, dans les organes associatifs, les prix justes et l'équilibre des prix entre eux, peuvent seulement naître sur la totalité de la Terre. Un prix est juste, au sens de l'organisme économique de la Terre, s'il laisse venir au producteur autant de contres-valeurs qui lui sont nécessaires de sorte qu'il soit en situation de subvenir à ses besoins et à ceux de ses dépendants, le temps nécessaire pour qu'il puisse renouveler un tel produit pour autrui. Cette « loi de l'équilibre des prix » — dans une économie mondiale close, à l'intérieur de laquelle chaque producteur produit en relation avec la production mondiale et chaque consommateur doit satisfaire ses besoins à partir du fonds

de consommation de l'économie mondiale »⁵ — vit dans la réalité quotidienne, si les organes de décision et d'observation sont créés en réunions associatives. Un sens commun (*community sense*) agit objectivement dans les associations. Discernement et volonté pour ce but d'humanité ne viennent pas encore à la rencontre des contre-puissances qui les contrecarrent. Cela se manifeste dans les crises économiques mondiales.

Économie mondiale et économie nationale

Walter Johannes Stein analysa la situation, économique en 1929 : « Ainsi donc deux ordres économiques s'imbriquent l'un dans l'autre aujourd'hui. Un ordre national plus ancien limité, qui se base sur un égoïsme de groupes et un ordre plus jeune, désarmé, purement et simplement une économie mondiale, qui a des répercussions néfastes par la catastrophe dans laquelle ne peut plus aller de l'avant que ce qui repose pleinement sur l'oubli de soi. »⁶ Son devenir requiert la dépolitisation de la vie économique mondiale et son accord intérieur par l'entremise d'organes associatifs de perceptions et de discussions. Le caractère fermé de cette économie mondiale n'autorise plus de processus compensatoires par importation et exportation, c'est-à-dire que les événements comptables⁷, qui dans l'économie nationale, ne viennent pas à la conscience ou que l'on surjoue par des guerres ou la colonisation, ne doivent désormais plus s'accomplir dans l'espace, mais dans le temps — et donc par un don conscient économique global, comme l'explique Stein : « Que l'opération comptable soit nécessaire, il en ressort que des prétentions issues de productions passées ou de conquêtes ne peuvent guère être plus grandes que ce que peut produire l'économie actuelle pour satisfaire les besoins. »⁸ Par le don économique global consciemment effectué, le processus économique s'organise selon une « raison agissant de manière autonome »⁹ dans l'avenir !

Qu'est-ce que cela signifie pour la question monétaire ? Le système financier n'est sain que si les processus de production, circulation et consommation des denrées et des productions utilisées dans l'ensemble de l'entité sociale s'expriment de manière adéquate. Là où des sommes d'argent émergent sans contre-productions économiques, elles apportent une destruction — une falsification de la comptabilité mondiale. L'argent est le couteau de valeur dans une « comptabilité volante ». ¹⁰ La régulation de l'ensemble du système financier appartient à un collège d'experts compétents qui, à partir de discernements économiques maintiennent la comptabilité mondiale en ordre : « La valeur monétaire devient l'institution judiciaire de l'ensemble de l'organisme économique, au travers de sa gestion. Jamais un état ne réglera de manière satisfaisante la question monétaire au travers des lois ; les états actuels ne la régleront que s'ils y renoncent et abandonnent le nécessaire à un or-

2 Bernhard Behrens : *Anthroposophisch orientierte Wirtschaftswissenschaft. Eine Studienreihe 1930-32 [Science économique orientée de manière anthroposophique. Une série d'études]*, édité par Ralf Neff & Manfred Kannenberg. Borcheln 2023, p.86.

3 Rudolf Steiner : *Geisteswissenschaft und soziale Frage [Science de l'esprit et question sociale]* dans : du même auteur : *Lucifer-Gnosis 1903-1908*, (GA 79), Dornach 1987, pp.213 et suiv.

4 Du même auteur : *Die Wirklichkeit der höheren Welten [La réalité des mondes supérieurs]* (GA 79), Dornach 1988, p.279.

5 Bernhard Behrens : *op. cit.*, p.145.

6 Walter Johannes Stein : *Das Gold in Geschichte und Gegenwart. Zugleich eine Betrachtung der Weltwirtschaftskrise [L'or dans l'histoire et au présent. En même temps une considération sur la crise économique mondiale]*, Stuttgart 1932, p.4.

7 Rudolf Steiner : *Nationalökonomischer Kurs (Cours d'économie politique (ou nationale))*, (GA 340), Dornach 2002, p.183.

8 Walter Johannes Stein, *op. cit.*, p.29.

9 GA 340, p.152.

10 Voir Rudolf Steiner : *Betriebräte und Sozialisierung [Comités d'entreprise et socialisation]*, (GA 331), Dornach 1989, p.225.

ganisme économique qui leur est totalement à part. »¹¹ Une circulation monétaire dépersonnalisée crée un impérialisme sans objet »¹².



Daniel Nicol Dunlop (1868-1935)

Dans la revue créée en 1935, *World Survey*, qui paraît sous l'égide de la *World Energy Conférence*, on devait tenter de « traiter des questions et événements mondiaux dans leur totalité. »¹³ Ainsi Dunlop écrivit-il : « Est-ce que la fin de la grande crise économique signifiera aussi la fin d'une phase déterminée du développement économique ? [...] La caractéristique principale de la situation actuelle c'est le fait que le monde aujourd'hui est pratiquement devenue une unité étroitement intriquée et lorsque des problèmes économiques sont de plus grande importance qu'avant, alors il nous faut voir dans ce fait la raison et la clarification pour l'incongruité qui relèvent de toutes les mesures économiques purement nationales. [...] la conception d'une unité mondiale fera valoir son influence au travers de toute la revue, car dans chaque partie de *World Survey*, la tentative est entreprise de « traiter les questions et événements mondiaux dans leur totalité ».¹⁴

Les thèmes suivants furent repris dans *World Survey* : L'auto-renforcement de l'économie mondiale par une coopération consciemment voulue¹⁵, ainsi que la création d'organes correspondants. Il s'agit en outre de décrire le processus d'économie mondiale dans sa cohérence et d'apprendre à l'organiser. Par dessus le marché [et c'est le cas de le dire ici... *ndt*] on travaille soigneusement au remplacement des concepts et institutions devenus faux, périmés ou insuffisants (comme le droit du sol, la forme de propriété, l'économie de concurrence, les mesures de réussites mono-causales). La relation directe entre le *cours aux agriculteurs*

(GA 327) avec le *Cours d'économie politique* (GA 341) et le séminaire (GA 341) devait être signalée. Le but étant la déconcentration des vies économique, juridique, culturelle par une organisme tri-articulé.

La fondation de la World Power Conference

L'une des initiatives les plus marquantes pour les organes économiques est sans aucun doute la fondation de la « *World Power Conférence* » par Dunlop. Une vaste idée de coopération la sous-tend : un partage mondial constant d'informations dans le champ de la production d'énergie et de la technologie sans limites politiques ou idéologiques. Comme résultat de cette façon d'envisager et d'étudier l'économie mondiale dans sa totalité, se sont formées des initiatives de coopérations engageantes. La seconde conférence plénière eut lieu en juin 1930 à Berlin, avec 1500 participants venus du monde entier et une conférence d'honneur d'Albert Einstein. Dunlop n'était alors pas présent, à cause de sa maladie.

À proprement parler, Dunlop voulait créer une conférence économique mondiale, mais il était parfaitement clair pour lui là-dessus que la chose n'était guère encore possible dans un premier temps. Car il devait pouvoir d'abord se créer un corps économique international, mais comment le faire si toutes les décisions économiques importantes reviennent encore aux politiciens ? Mais il avait toujours l'idée d'élargir au maximum la corporéité des techniciens aux organes avec des experts issus de toutes les branches de l'industrie et de l'agriculture, ainsi qu'avec les commerçants et consommateurs. Inspiré par l'idée de la *Dreigliederung* provenant de la science spirituelle, il voyait donc la possibilité de faire croître une formation économique autonome enveloppant le monde. L'idée conductrice de l'économie mondiale surmonte tous les obstacles vis-à-vis de l'unité, jusqu'à présent, de l'état national qui amarre à lui l'économie politique ou nationale.

Dunlop montra, dans sa *Philosophie de la coopération* (1915) comment la perception des lois psycho-spirituelles chez l'être humain peut mener à une nouvelle pratique sociale. Totalement dans l'esprit de la *Philosophie de la liberté* (GA 4) l'activité du connaître et celle de l'agir ne s'excluent pas, bien au contraire cela agit en connaissance de cause. Ainsi éprouvons-nous en face de la crise de 1929, par Dunlop et Stein, dans la culture anglo-saxonne une réponse, autonome et prometteuse d'avenir, aux questions économiques mondiales que Rudolf Steiner avait posées en 1922 pour le monde spécialisé et la culture commune et qui sont actualisées en trois parties dans son *cours d'économie politique* d'une manière particulièrement prégnantes :

1. Comment découvrons-nous un langage nouveau pour pouvoir comprendre et décrire le processus d'économie politique avec l'apparition de l'économie mondiale.¹⁶
2. Comment trouvons-nous la voie dans l'économie mondiale moderne ? Le partage du travail ne supporte aucun égoïsme.¹⁷
3. Comment pouvoir travailler à la longue à un échange équilibré dans l'économie mondiale ? Comment la science économique enseigne-t-elle le penser de l'économie mon-

11 Du même auteur : *Les points essentiels de la question sociale* (GA 23), Dornach 1976, p.133.

12 GA 340, p.139.

13 Thomas Meyer : *D.N. Dunlop — Ein Zeit- und Lebensbild* [Une image du temps et de la vie], Dornach 1987, p.285.

14 Daniel Nicol Dunlop : *Welteinheit und Weltprobleme* [Unité et problèmes du monde] dans *World Survey*, avril 1935.

15 Voir du même auteur : *The Philosophy of Cooperation* (1915), Série d'essais pour la revue de la *British Electrical and Allied Manufacturers' Association* (BEAMA *Iqui furent remaniés en 1916 et paru comme livre* *British Destiny. The principles of Progress.*

16 Voir:GA 340, pp.13-15.

17 Voir à l'endroit cité précédemment, p.47.

diale ?¹⁸

Le combat de la conscience individuelle pour une pénétration de la connaissance portée par l'esprit et une organisation sociale de l'événementiel économique mondial doivent être conçus comme un facteur de santé voire d'assainissement. Les dommages, idéologies et les routines qui s'opposent directement à cet assainissement économique semblent bien surpuissants : la dominance débordante d'accumulations de capitaux anonymes, les budgets d'armements nationaux-étatiques et les ambitions géopolitiques, le pillage organisé du travail humain ou à cause de droits du travail manquants ou bloqués et trop lentement accordés et la *cognitive warfare* [guerre cognitive, *ndt*] et ainsi de suite.

La Terre comme être vivant

Stein a dédié une sorte de legs à Dunlop pour l'investigation élargie du fait de départ déjà mentionné : « *La Terre toute entière, pensée en tant qu'organisme économique, c'est l'organisme social* »¹⁹ ainsi que son étude : *La Terre comme base de l'économie*, publiée en 1937 dans un numéro spécial de la revue *The present Age*, qu'il a consacrée à Dunlop. Il réalise ainsi une charge d'un plan à publier à l'usage du futur organisateur d'une conférence économique mondiale. L'économie y est décrite sous la forme d'un événement intégré en un organisme terrestre vivant : « Lorsque cela se joue non seulement sous l'initiative des êtres humains, mais en même temps dans son ordonnancement englobant l'ensemble de l'événement Terre, alors il faut faire une différence énorme quand à savoir si nous voyons dans la Terre un être vivant ou bien seulement un projet d'exploitation. »²⁰ Stein développe de cette manière une responsabilité humaine à l'égard du Cosmos. Ainsi se dévoile ce que Dunlop avait planifié pour la revue *World Survey* à savoir faire converger les impulsions de recherche du *cours aux agriculteurs* avec celles du *cours d'économie politique*.

Les crises économiques renvoient les êtres humains à la constitution de leur propre capacité cognitive. Stein, comme pionnier et passionné d'économie mondiale, fut en même temps celui qui présenta et maîtrisa la clef de la fondation épistémologique cognitive de la recherche de Steiner, à l'instigation de celui-ci, par sa thèse d'université, intitulée : *Contributions historiques et critiques au développement de la nouvelle philosophie* (Vienne 1918). Sa quintessence peut être vue dans la phrase clef de la dissertation de Steiner laquelle parut ensuite sous une forme élargie dans l'ouvrage : *Vérité et science (GA 3)* : « Le problème le plus important de tout penser humain c'est celui d'appréhender une personnalité libre fondée sur elle-même. »²¹

Une vérité à découvrir selon la science spirituelle, ou selon le cas une légité^(*), c'est la loi de causalité sociale : Tout est en même temps cause et conséquence dans la vie sociale, nous devons apprendre à penser en cercle — ou bien encore, selon une formulation de Rudolf Steiner lui-

même, datant d'août 1922, à Oxford : « Quel genre d'institutions doivent exister afin que les êtres humains puissent développer des pensées correctes dans la relation sociale ? Et quel genre d'idées doivent exister afin que naissent aussi dans le penser ces institutions justes ?²² » Penser une économie mondiale, cela signifie vouloir se développer en tant que connaissant jusqu'aux imaginations libérées du corps ou bien du sensible et se placer ainsi dans l'organisation sociale. L'universel doit se frayer la voie. Par la vie économique qui entoure la Terre de l'humanité retentit le motif : « la vigueur du travail humain ne peut jamais être une denrée ! » Les êtres humains trouvent leur motivation dans le travail pour la communauté par des institutions sensées de la réalité de l'économie mondiale. Celle-ci trouve son expression dans l'action commune des associations. Le capitalisme trouve son insertion par l'octroi de crédits conformes aux capacités humaines : la « confiance » est une parole d'or qui doit régner dans la vie sociale future ; l'amour pour ce que l'on fait est la seconde parole d'or. »²³ On doit d'abord apprendre l'amour général de l'humanité en venant à un jugement universel, un jugement mondial.

L'économie mondiale qui devient n'est pas une utopie qu'il valût d'imposer, mais elle se forme sur le chemin progressif du devenir-conscient selon la loi spirituelle dans le fait spirituel-altruiste et des possibilité de conformation qui en résultent. Une science économique libérant des chaînes nationales, étatiques et abstraites y joue un rôle-clef. Par les enseignements de la science spirituelle nous pouvons développer le penser requis pour saisir d'avance la réalité vivante et non pas celle sensible dont on fait l'expérience.

Le mantra de Steiner intitulé « *Ténèbres, Lumière, Amour* » souligne la transformation de la conscience qui s'impose ici :

*Dem Stoff sich verschrieben
heißt Seelen zerreiben.
Se vendre à la matière
c'est broyer des âmes.*

*Im Geiste sich finden
heißt Menschen verbinden.
Se trouver en l'esprit
c'est l'humain qu'on réunit.*

*Im Menschen sich schauen
heißt Welten erbauen.
Se contempler en autrui
des mondes qu'on édifie.²⁴*

Construisons donc dans le vivant : en exerçant des capacités cognitives supérieures pour pénétrer et façonner les processus vitaux et la physiologie de ce corps de vie de l'humanité que forme l'économie mondiale.

Manfred Kannenberg

18 Voir à l'endroit cité précédemment, p.167.

19 Voir à l'endroit cité précédemment, p.22.

20 Voir Walter J. Stein : *Die Erde als Grundlage der Weltwirtschaft [La Terre comme base de l'économie mondiale]*, numéro spécial de *The present Age*, juin 1937 ; cité d'après Thomas Meyer 1987, p.484, note de bas de page.

21 Rudolf Steiner : *Wahrheit & Wissenschaft [Vérité & Science] (GA 3)*, Dornach 2012, p.99.

(*) Ici d'après le sens donné à ce terme par Geneviève Bideau, *ndt*.

22 Du même auteur : *Dergeistig-seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst (GA 305)*, Dornach 1991, p.229.

23 À l'endroit cité précédemment, p.227.

24 Du même auteur : *Wahrspruchworte [Paroles de vérité] (GA 40)*, Dornach 2005, p.156.